

## Si tu accueillais le cri de ton frère

Si tu écoutais le murmure de ton frère,  
oui, celui-là justement qui vit sur ton palier,  
dans ton immeuble, ta ville ou ton village,  
peut-être l'entendrais-tu dire :

**Dis, est-ce que tu m'aimes ?**

Si tu entendais l'appel de ton frère,  
non, ne fais pas le sourd,  
sa détresse tu la connais, son regard tu l'as croisé,  
tu sais très bien, tu as compris :

**Dis, est-ce que tu m'aimes ?**

Si tu accueillais le cri de ton frère,  
ce cri qui perce l'épaisseur de tes occupations,  
il est blessé, emprisonné, humilié,  
son cri cogne si fort à ta porte :

**Dis, est-ce que tu m'aimes ?**

Si tu dis oui, si vraiment tu l'aimes,  
S'il est quelqu'un pour toi,  
Prends le risque de passer aux actes.

S'il est bâillonné, redonne-lui la parole.  
S'il a des fers aux pieds, libère-le.  
S'il a faim, donne-lui du pain et plus que du pain.  
S'il est à genoux, relève-le.

Alors seulement, tu pourras dire :

**Seigneur, tu sais très bien que je t'aime.**

*Anonyme*